

*des Princes &c. Octobre 1758 261*

*ne vous unissez pas sincèrement avec Nous pour travailler à rétablir la confiance & la bonne harmonie entre les Concitoyens, & pour maintenir dans toute leur intégrité les Libertés & les Prérogatives de la Nation; seuls moyens de secourir efficacement la Patrie. C'est à quoi contribuera le plus la prudence des Nonces, animés de l'amour de la Patrie, guidés par vos sages instructions, & convaincus qu'aucune Monarchie ne sauroit subsister sans Conseil, ni se soutenir lorsqu'elle est abandonnée au hazard.*

*Plût à Dieu qu'après tant de Diettes infructueusement passées, celle ci perdît enfin le nom d'un amusement inutile, & que suivant la route prescrite par les Loix du Royaume, les Nonces, après l'Élection du Maréchal, prissent au plutôt le chemin du Trône, dont notre bienveillance facilite à chacun l'accès, & leur ouvrirent même celui des replis secrets de notre cœur :*

*Pleins de ces flatteuses espérances, Nous enjoignons que les présens Universaux soient publiés dans tous les Grods, Paroisses & autres Lieux accoutumés, afin qu'ils parviennent à la connoissance de tout le monde. Fait à Varsovie, &c.*

*Suivant l'esprit de ces Universaux il ne paroît gueres que le Roi fasse la proposition dont on a fait mention, de nommer l'un des Princes ses fils pour lui succéder au Trône. La chose sembloit aussi hors toute croyance à tous ceux qui savent penser sur l'état des affaires en Pologne. Quoiqu'il en soit d'ailleurs, on ne prévoit guères que la présente Diette générale, Diette de débats & de disputes, puisse finir avec d'heureux succès. On peut en juger par toutes les précédentes & par toutes les dispositions qu'y appor-*